

art press



Karine Rougier. Jardin des souffles

Les filles du calvaire / 7 mars - 19 avril 2025

Cette exposition propose une promenade à la découverte de petites saynètes peintes qui, de loin, semblent provenir de fouilles archéologiques. Karine Rougier (France, 1982) déploie ses peintures à la tempera et aux pigments naturels issus de différents pays sur des résines, fragments récoltés lors de baignades en mer Méditerranée, pour « alléger le poids de la pollution ». En s'approchant, des étreintes, des *reliances* entre animaux, végétaux et créatures se donnent à voir : un monde harmonieux, apaisé et tout de même empreint d'un certain mystère. Les œuvres sont imprégnées de diverses cultures telles que les peintures à fresque antiques, les mythologies indiennes et les miniatures persanes. Les joies et l'espièglerie de l'enfance passée au jardin traversent également ses travaux. Des visages se découvrent, telles des âmes qui s'envolent. Un chapelet de petites têtes sculptées, à l'allure d'une liane élancée, est inspiré du collier de la déesse indienne Kali. Réalisés en collaboration avec Valérie Pelet, et en 16 mm pour préserver les textures, des films sont teintés de poésie et laissent la place au hasard. Les artistes sont notamment parties en Corse pour explorer les traces d'alignements de pierres dressées. Dans *Roc di Piana* (2025), les enfants apparaissent comme des présences parmi ces roches mystérieuses. Karine Rougier compose dans cette exposition un possible jardin refuge où se relier aux ancêtres et aux croyances. Dans ce monde onirique et quelque peu magique, l'émerveillement ouvre le chemin vers une prise de conscience de la beauté des paysages à préserver.

Pauline Lisowski

This exhibition takes visitors on a stroll through small painted playlets that, from a distance, seem to have come from archaeological digs. Karine Rougier (France, b. 1982) uses tempera paints and natural pigments from different countries on resins, fragments collected while swimming in the Mediterranean Sea, to "lighten the weight of pollution." As you come closer, you see embraces and *reliances* between animals, plants and creatures: a harmonious, peaceful world that is nonetheless filled with a certain mystery. The works are imbued with a variety of cultures, including ancient fresco paintings, Indian mythologies and Persian miniatures. The joy and playfulness of childhood spent in the garden also permeate her work. Faces are revealed, like souls taking flight. A string of small sculpted heads, like a slender vine, is inspired by the necklace of the Indian goddess Kali. Produced in collaboration with Valérie Pelet, and in 16mm to preserve the textures, the films are tinged with poetry and leave plenty of room for chance. The artists travelled to Corsica to explore the traces of alignments of standing stones. In *Roc di Piana* (2025), children appear as presences among these mysterious rocks. In this exhibition, Karine Rougier creates a possible garden of refuge where we can connect with our ancestors and our beliefs. In this dreamlike, somewhat magical world, wonder opens the way to an awareness of the beauty of landscapes that need to be preserved.